



Ordinateur portable avec écran externe.

31 MULTIMÉDIA
32-33 CINÉMA
34 RADIO-TV
35 FESTIVAL DE CANNES
35 MOTS CROISÉS
36 MÉTÉO

Des plantes «extraordinaires»...

VAUMARCUS • Chaque année, la Journée des plantes rassemble la crème des horticulteurs sur les bords du lac de Neuchâtel. Quelques bonnes raisons pour y aller ce week-end.

JEAN-LUC PASQUIER*

Vous avez un petit coin de verdure chez vous et désirez faire pâler de jalousie votre voisin ou votre belle-mère? Le cheminement est simple: déplacez-vous ce week-end à Vaumarcus, délectez-vous de toutes les senteurs des plantes aromatiques, des nouveautés parmi les fleurs exceptionnelles, des conseils avisés des vrais cultivateurs, faites votre choix parmi les raretés et rentrez chez vous, exposez votre trophée bien en vue... Résultat garanti!

Pour dénicher l'oiseau rare, les jardiniers amateurs avertis se rencontrent chaque année à la même période au bord du lac de Neuchâtel. Et c'est dans le cadre idyllique du château de Vaumarcus que ces dames et messieurs font leurs échanges, leurs découvertes et leurs emplettes. Car si vous cherchiez un endroit où l'assortiment de grande surface se trouve effacé derrière la diversité, c'est ici que vous trouverez votre bonheur. Et en plus avec une des plus belles vues sur le lac de toute la région. Le tout dans une humeur bon enfant assaisonnée de discussions pittoresques avec les exposants, plus disponibles que jamais.

Spécial cuisine

Chaque année, le Jardi-Fan-Club, association de professionnels au service des jardiniers amateurs, organise ces journées autour d'un thème particulier au jardin et à ses différents aspects. Le fil rouge pour 2007 est «La cuisine de jardin». Les babines ruissellent déjà rien qu'en pensant à toutes les applications pratiques et utiles qui pourraient servir à réjouir nos gourmands estomacs. Imaginez ce qu'une bonne recette, mettant en harmonie tous les délices qu'un jardin, aussi minuscule soit-il, fruits d'un travail de longue haleine, pourrait vous procurer. Rien de tel pour affûter vos papilles aux produits frais. Si vous

renâchez aux tâches culinaires, vous serez quand même saisi par la diversité des variétés de sauges, thym, basilic et j'en passe, qui sont à elles seules une incontournable invitation à cuisiner autrement qu'à la va-vite». Un plant de basilic cannelle servira déjà d'appât pour faire mousser le voisin. Sinon, conférences et animations sauront vous guider sur la voie magique des petits plats aux herbes sauvages.

Mais les quelque 80 exposants ne sont pas là que pour vous mettre l'eau à la bouche. Ils vous feront déguster toutes sortes de produits naturels: sirops et confitures du jardin, miels, feuilles sucrées et fruits bizarroïdes. Ils vous feront aussi découvrir, là dans le petit

coin caché, leur trésor fleuri: toutes ces passionnées et ces passionnés seront fiers de votre intérêt, c'est aussi ça la magie de ces journées. Si les merveilles végétales et les dégustations ne vous suffisent quand même pas, les stands nourriciers et les restaurants sauront combler les derniers vides stomacaux.

Concours des apprentis

Non content d'être, à leur 12^e année de succès, un rendez-vous incontournable des amateurs de plantes extraordinaires, le comité d'organisation «des journées» met sur pied pour la 3^e année consécutive le concours des apprentis romands en aménagement de jardin. Cette amicale compéti-

tion met aux mains sept équipes de jeunes en formation. Le vendredi 25 et le samedi 26 mai, chaque équipe créera «en live» un petit jardin d'une vingtaine de mètres carrés. De plus, vous pourrez admirer, à proximité des artistes, les travaux des années précédentes. Ils reflètent parfaitement l'évolution d'un jardin au fil du temps; certains éléments s'embellissent, d'autres en revanche ne reflètent plus leur beauté originelle, révélant ainsi le caractère éphémère de certains trompe-l'œil. Venez aussi soutenir notre équipe cantonale et tous les jeunes qui se mettent au défi durant ces très sérieuses joutes.

En ces temps de léopard d'or, d'oscar et autres palmes,

les gentils organisateurs ne manquent pas à l'appel des reconnaissances. Dans un tout autre registre cette fois. Heureusement bien moins pompeux que les tapis rouges de la Croisette. Un jury composé de professionnels reconnus aura la lourde tâche de remettre les mérites de Vaumarcus, après visite chez chaque exposant désireux de participer au sympathique jeu du «qui c'est qu'à la plus belle» (plante bien entendu). Ces mérites sont décernés aux obtenteurs, cultivateurs ou artisans proposant une plante ou une création insolite, rarissime ou simplement extraordinaire. La crème de la crème. I

> Ve 12-19 h, sa 9-19 h, di 9-18 h.
 > www.jardifanclub.ch



Le château de Vaumarcus, au bord du lac de Neuchâtel, haut lieu horticole ce week-end. JEAN-LUC PASQUIER

ÉDUCATION

Quand un enfant parle

MYRIAM LAIPE,
 FABRICE BRODARD*

La compréhension et le développement de la langue sont très rapides chez les tout petits. À 12 mois, ils comprennent environ 10 mots; vers 24 mois ils associent deux mots comme «papa-maison»; alors qu'à 3 ans, ils connaissent déjà plus de 800 mots et commencent à comprendre des phrases complexes. Il y a toutefois des différences entre les enfants.

Encouragez le développement

du langage: écoutez votre enfant. Regardez-le et soyez patients. N'essayez pas de deviner ou de terminer sa phrase à sa place. Plus vous lui parlez, plus il s'intéressera au langage. Encouragez une bonne prononciation: répétez le mot que votre enfant a mal prononcé. Félicitez-le s'il tente un nouvel essai. Elargissez son vocabulaire: s'il montre un jouet, nommez-le. Posez-lui des questions et encouragez-le à y répondre: «C'est un gros camion, que transporte-t-il?» S'il ne répond pas, ce n'est pas grave, répondez vous-même.

Soyez un bon exemple:

évitée le «langage-bébé», parlez normalement. Ne faites pas de phrases interminables et remplies de mots difficiles, mais n'hésitez pas à utiliser de nouveaux mots en vous adressant à votre enfant. Commentez ce que vous faites ou ce qu'il est en train de faire. Les enfants aiment regarder et participer aux activités des adultes. Profitez-en pour décrire ce que vous faites au jardin, ce que vous cuisinez, le jeu auquel il joue, etc. Partagez vos pensées, sentiments et savoirs avec votre enfant: racontez-lui votre journée, dites-lui ce qui vous a fait rire, etc. Encouragez votre enfant à poser des questions. L'enfant améliore ses aptitudes langagières et sa connaissance du monde en posant des questions. Soyez patients, encouragez-le en ce sens. I

*Psych. lic., Institut de la famille, et Lic. phil., Dpt. de psychologie
www.unifr.ch/iff, www.triplep.ch,
www.unifr.ch/psycho/CPDP_PBDP/

JARDINAGE

Les haies, ça se taille maintenant

JEAN-LUC PASQUIER*

Les haies font partie des éléments du jardin des plus anciens qui soient. À l'époque, ces alignements d'arbustes et d'arbres indigènes séparaient les propriétés, servaient de clôtures naturelles pour le bétail, de consolidation des berges ou des talus, et finalement de coupe-vent dans les plaines. Détruites pour laisser place à l'agriculture intensive, elles reviennent en force sur les domaines agricoles. En effet, la stérilité hospitalière des grandes monocultures a attiré son lot de déconvenues environnementales. L'heure du bon sens est revenue et la biodiversité est encouragée par la production intégrée, ou mieux encore biologique. Les haies sont, au sens propre comme au figuré, des nids de bienfaisance: les animaux retrouvent des passages couverts, les oiseaux ni-

chent, les insectes auxiliaires utiles s'y réfugient. Un cadeau pour l'équilibre de nos campagnes.

Vives ou strictes

La première déclinaison possible de ces haies champêtres est certainement la haie vive. Pas nerveuse, mais vivante. C'est-à-dire que l'on cherche à se rapprocher de la biodiversité végétale régionale. Le choix de l'assortiment indigène planté peut aussi par extension être décoratif, c'est-à-dire bigarré d'arbustes à fleurs rustiques. Dans les viennent-ensuite on trouve les alignements stricts d'une essence unique et indigène: charmille, hêtre, épine-vinette, groseillier des Alpes pour les caduques; puis sapins, ifs, buis, pour les espèces persistantes et finalement le troène qui garde une partie de son feuillage durant l'hiver.

Ces espèces sont une bonne alternative aux dernières essences plus exotiques, donc moins attrayantes pour la faune, à savoir: thuyas, lauriers, cyprès, faux cyprès et j'en passe. Ces derniers sont régulièrement victimes de maladies ou de ravageurs. Ceux-ci profitent de la faiblesse accusée par le stress physiologique des plantes mal acclimatées.

Soins aux haies

Les haies vives peuvent être laissées libres si la surface le permet, sinon une taille sporadique s'impose. L'intervention sera parfaite si vous respectez la floraison des différentes espèces: ainsi les aspects décoratifs resteront intacts au cours des saisons. Ce type d'entretien consiste à rajeunir chaque arbuste en supprimant quelques vieilles branches à la base.

La taille stricte sur les arbustes est à faire durant les mois sans «D»... de mai à août.

Opérez avec des outils adaptés et bien affûtés lorsque les jeunes pousses atteignent 15 cm. Taillez de bas en haut en anticipant du regard la trajectoire à suivre, soyez rythmé et restez concentré sur votre tâche, vous êtes un artiste. Sectionnez les tendres tiges (pas vos doigts) en veillant à ne pas rentrer dans la partie plus âgée, au risque de dégarnir votre écran (ou votre main). Une taille sévère est envisageable pour rajeunir une haie stricte, mais renseignez-vous auprès d'un professionnel avant de commettre l'irréparable. Si au contraire votre haie vous paraît poussive, n'hésitez pas une seconde à répartir du compost au pied des convalescentes, ceci au mois mai. Puis sarcliez large pour leur aérer



les pieds. Ces plantes avaient faim en fait, car chaque taille peut être assimilée à une récolte. Alors «quand on est poli, on rend ce qu'on a pris». En guise de remerciement pour votre courtoisie, votre clôture végétale s'étoffera élégamment d'un somptueux habit vert. I

* horticulteur, maîtrise fédérale